

10. Quelques exemples d'opérateurs hypoelliptiques à caractéristiques doubles

Par Susumu TANABÉ

Département de Mathématiques, Faculté des Sciences, Université de Tokyo

(Communicated by Kôzaku YOSIDA, M. J. A., Feb. 13, 1989)

§ 1. **Énoncés des résultats.** Le but de cet article est la démonstration de l'hypoellipticité de l'opérateur qui est un opérateur perturbé d'un opérateur non-hypoelliptique. Nous partons du résultat suivant.

Théorème 1 (A. Gilioli, F. Trèves [1] et A. Menikoff [5]). Soit $P(t, x, D_t, D_x)$ un opérateur de la forme :

$$(A) : \quad P = (D_t - it^k D_x)(D_t + it^k D_x) + bt^{k-1} D_x$$

où k est un entier positif quelconque, $(t, x) \in \mathbb{R}^2$, $D_t = \partial/\partial t$, $D_x = \partial/\partial x$. b : constante.

P est microlocalement hypoelliptique C^∞ ainsi qu'hypoelliptique analytique au voisinage de $p = \{(t, x, \tau, \xi) ; t = \tau = 0, \xi = 1\} \in T^*\mathbb{R}^2$ si et seulement si :

$$b \in \{2(k+1)\mathbb{Z}_+\} \cup \{2(k+1)\mathbb{Z}_+ + 2\}$$

(resp. $\in 2(k+1)\mathbb{Z} + 1$) pour k impair (resp. pair). $\mathbb{Z}_+ = \{0, 1, 2, \dots\}$.

Notre résultat principal est le Théorème suivant.

Théorème 2. (i) Soit P' un opérateur de la forme : $P' = ct^{k+r} D_x$, où r est un entier positif tel que $0 \leq r \leq k$.

(ii) Soit P'' un opérateur de la forme : $P'' = ct^{k+r} |D_x|^{3/2}$, où r est un entier positif tel que $(k-1)/2 < r \leq k$.

Pour ces deux cas c est constante.

Soient les opérateurs (B) et (C) comme ci-dessous :

$$(B) : \quad P + P' = (D_t - it^k D_x)(D_t + it^k D_x) + bt^{k-1} D_x + ct^{k+r} D_x$$

$$(C) : \quad P + P'' = (D_t - it^k D_x)(D_t + it^k D_x) + bt^{k-1} D_x + ct^{k+r} |D_x|^{3/2}$$

où $b=0$ (resp. $b=1$) dans le cas où k est impair (resp. pair).

Dans ces deux cas (B) et (C) sont hypoelliptiques C^∞ et hypoelliptiques analytiques au voisinage de l'origine si et seulement si c n'est pas nul.

Remarque 1. V. V. Grushin [3] a trouvé le phénomène du rétablissement d'hypoellipticité (Théorème 2, cas i, le cas où $k=1$ et $r=1$), et K. H. Kwon [4] a assuré ce phénomène dans le cas où $k=1$ et r est un impair quelconque.

Remarque 2. On déduit de la démonstration ci-dessous que si k et r sont impairs (resp. pairs), et $b/2 \in \{(k+1)\mathbb{Z}_+ + 1\} \cup \{k+1\}\mathbb{Z}_+$ (resp. $\in (k+1) \cdot \mathbb{Z} + (1/2)$) alors Théorème 2 est également valable.

§ 2. Préparation à la démonstration du Théorème 2. Soit $u(t, x)$ une solution de $P u(t, x) = 0$. On a la transformation de Fourier de l'opérateur (B) par rapport à x ;